

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)

Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)

Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)

N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)

France : Tél. 05 61 65 01 82 - Fax. 05 61 65 35 73

Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82 - Fax. + 33 5 61 65 35 73

email : j.clottes@wanadoo.fr

Responsable de la publication - Editor : Dr. Jean CLOTTE

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

N° 24 - 1999



SOMMAIRE

Découvertes	1 Discoveries
Techniques	18 Techniques
Divers	25 Divers
Compte-rendu	28 Account
Réunions - Annonce	28 Meetings - Announcement
Livres	29 Books

DÉCOUVERTES

LA PISTE DE PAS HUMAINS DE LA GROTTTE CHAUVET À VALLON-PONT-D'ARC

Ici même, dans le n° 23, nous écrivions que les seules empreintes de l'homme préhistorique que nous avons pu étudier dans la cavité étaient des ponctuations digitales dans une niche.

En fait, Jean-Marie Chauvet et ses amis avaient, dès les premières explorations, repéré deux empreintes qu'ils attribuaient à un pied humain. Ils nous les avaient montrées de loin au cours de notre première visite en 1997. Au début de la campagne de mai 1999, notre but était la prospection des parties accessibles du talus argileux formant un hémicycle au fond de la Salle du Crâne et se développant vers la Galerie des Croisillons. Notre premier soin a été d'équiper cette dernière d'un cheminement protégeant les sols, coïncidant avec celui utilisé par les inventeurs. Un revêtement de polyester doublé de mousse à cellules fermées, mieux adapté parce qu'antidérapant, a permis l'accès aux traces et leur examen en toute sécurité.

Il s'agissait bien d'empreintes humaines : celle d'un pied gauche d'enfant et d'une trace dynamique du même. À la faveur de la nouvelle installation, l'examen du sol a pu être élargi aux limites de notre champ visuel et a permis de constater que ces empreintes constituaient l'amorce d'une véritable piste menant de ce fond de la galerie à son débouché dans la Salle du Crâne. En réalité, il n'y a là qu'un tronçon d'un cheminement dont les deux extrémités sont absentes en raison de la nature du sol calcité. Toutefois, la partie perceptible, celle où le passage est imprimé dans une argile plastique et nue, autorise les observations anatomiques et comportementales.

DISCOVERIES

HUMAN FOOTPRINTS IN THE CHAUVET CAVE

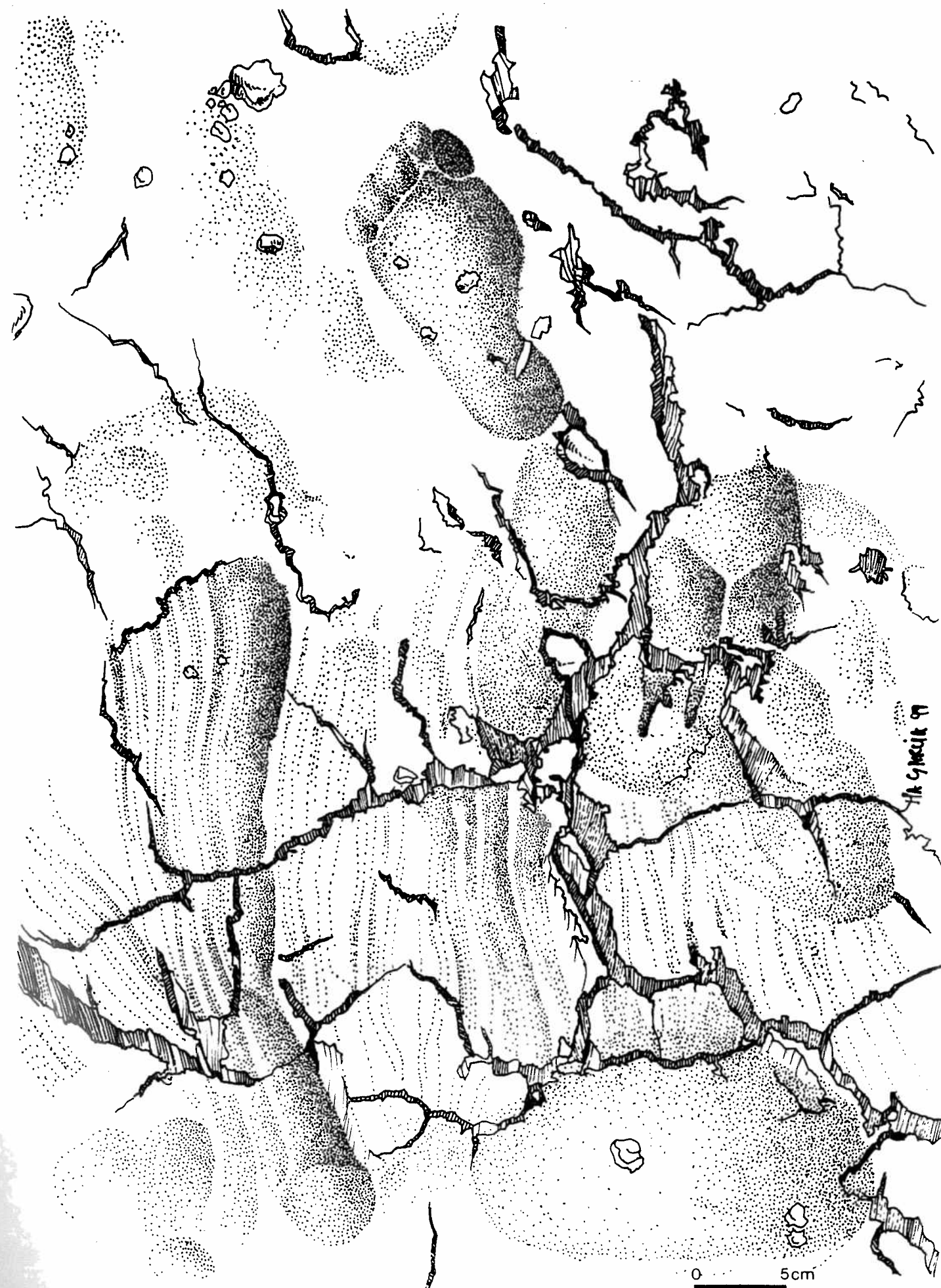
In issue n° 23 of INORA we wrote that the only prehistoric human imprints that we had been able to study in the cave were digital punctuations in a niche.

However, Jean-Marie Chauvet and his friends had, from their first explorations, taken note of two imprints that they attributed to human feet. They showed them to us from a distance during our first visit in 1997. At the start of the May 1999 campaign our objective was the examination of the accessible parts of the clay slope forming a semicircle at the end of the Salle du Crâne and continuing towards the Galerie des Croisillons. Our first consideration was to equip the latter with a pathway protecting the floors coinciding with that used by the discoverers. A surface of polyester lined with foam formed from closed cells, better adapted as antislip, enabled access to the imprints and their safe study.

They are definitely human imprints : that of the left foot of a child and a dynamic trace of the same. With the new installation the floor could be examined to the limits of our field of view and allowed us to observe that the imprints are the start of a real track leading to the end of the gallery where it opens into the Salle du Crâne. In reality there is only a section of a track whose two extremities are absent because of the nature of the calcite floor. Even so, the visible part, with a passage printed in soft bare clay, enables anatomic and behavioural observations.

Publié avec le concours de : Published with the help of :

Ministère de la Culture (Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, Direction Régionale des Affaires Culturelles)
Conseil Général de l'Ariège



Relevé d'après image numérique de l'empreinte n° 1 et de la glissade n° 2. Pied gauche.

Tracing from digital image of print n° 1 and trace n° 2. Left foot.

L'examen extensif de l'ensemble des plages argileuses du secteur a en outre mis en évidence la présence d'empreintes animales : piétinements d'ours et piste d'un loup dont nous connaissions déjà la présence par ses traces récurrentes dans la Salle Hillaire.

La piste de l'enfant

Il s'agit d'une progression unidirectionnelle. Chaque pas est bien individualisé, ce qui conduit une marche continue calme et prudente. Les appuis sont bien posés offrant la vision du déroulé complet pour la plupart. Ils permettent donc des mesures fiables, ce que confirme leur répétitivité sur plusieurs exemplaires de pieds gauche et droit. La partie médiane de la piste n'a pu être examinée, en raison de son trop grand éloignement du cheminement. En revanche, nous sommes en mesure d'affirmer qu'elle appartient à un seul et même individu. En effet, les empreintes du début et de la fin sont absolument superposables.

Les pieds ont une cambrure et une morphologie comparables à celles de ceux des Européens actuels et nous avons comparé leurs mensurations à des séries obtenues sur ces derniers dans les années soixante. On peut considérer cette méthode quelque peu arbitraire mais elle constitue une base de départ que nous conseillions le Dr. Léon Pales et que lui-même a toujours appliquée. Par ailleurs, si l'on fait référence à la stature des hommes de Cro-Magnon dont on connaît les restes osseux, on constate qu'elle est proche de celle de nos contemporains dans nos régions.

Les empreintes de Chauvet correspondraient donc à celles d'un enfant d'environ huit ans, mesurant 1,30 m. Le faible rapport longueur (21,4 cm) / largeur (9,2 cm) évoque plutôt un individu du sexe masculin. La longueur maximale du pied passe classiquement entre les deux premiers rayons. En résumé, on peut dire que les empreintes de la grotte Chauvet sont tout à fait comparables à celles que nous connaissons dans les grottes ornées magdaléniennes ou dans des cavités où la fréquentation humaine préhistorique est plus récente.

Une mesure d'âge avait été obtenue sur un mouchage de torche : 26.000 ± 400 BP. Nous avons pu cette année constater que d'autres mouchages maculaient le plafond bas de la galerie. La plupart coïncident avec le cheminement de l'enfant. Il n'est donc pas trop téméraire de les penser contemporains.

Il est encore trop tôt pour émettre une quelconque hypothèse sur la raison de la présence de l'enfant dans ce secteur. Tout au plus pouvons-nous dire, à l'image de ce que nous connaissons ailleurs, que les traces d'enfants ont plus de chances de parvenir jusqu'à nous, tout simplement parce que les jeunes empruntent des itinéraires atypiques, où leurs traces risquent moins d'être effacées par la multiplicité des passages.

Les empreintes humaines sont parfois superposées à des empreintes d'*Ursus spelaeus*. Nous n'avons pas encore trouvé l'inverse, ce dont nous ne désespérons pas au regard de l'étendue des sols restant à examiner.

La piste du loup

En 1997, les inventeurs nous avaient montré dans la Salle Hillaire des traces de fissipèdes que nous avons identifiées comme étant celles d'un loup adulte de taille moyenne.

En 1998, Éliette Brunel avait attiré notre attention sur une plage argileuse où l'animal avait piétiné et, de ce fait,

The extensive examination of all the clay areas of the sector has also brought to light the presence of animal imprints : bear trappings and the track of a wolf whose presence we already knew from his recurrent tracks in the Salle Hillaire.

The Child's Track

It is in one direction. Each pace is clearly individual, suggesting a calm and careful continuous progress. The pressure points are firmly placed giving for the most part a complete view of the prints. They therefore enable reliable measures, which confirm their repetitivity with several examples of right and left feet. The mid part of the track could not be examined as it is too far removed from the walkway. However, we can confirm that the tracks belong to one individual. The imprints at the start and end of the track are completely superimposable.

The feet have an arch and a morphology comparable to those of present day Europeans and we have compared their measurements to the series obtained from Europeans over the nineteen sixties. This method might be considered a little arbitrary but it is the basis that was advised by Dr Léon Pales and that he always applied himself. In addition, if one refers to the stature of Cro-Magnon man, whose skeletal remains are known, one notes that it is close to the contemporary in our regions.

The Chauvet imprints correspond to those of an approximately eight year old child, measuring 1.30 m. The weak relation between length 21.4 cm and width 9.2 cm suggests probably a male. The maximum length of the foot passes in a classic fashion between the first two "spokes". In sum it can be said that the Chauvet imprints are certainly comparable to those which we know in Magdalenian decorated caves or in those caves with more recent prehistoric frequentation.

An age measure was obtained from a torch mark : 26,000 ± 400 BP. We have been able to note this year that other torch marks stain the lower ceiling of the gallery. Most of them coincide with the child's track. It is therefore not too daring to consider them as contemporary.

It is still too early to produce a hypothesis explaining the presence of a child in this sector. What we can say is that from what we know elsewhere the tracks of children have more chance to come down to us, very simply because youths take untypical paths where their traces have less chance of being obliterated by multiple passages.

The human prints are sometimes superimposed on the imprints of *Ursus Spelaeus*. We have not yet found the reverse but given the surface of the floors yet to investigate we have not yet given up hope.

The Wolf Track

In 1997 the discoverers showed us in the Salle Hillaire the tracks of fissipeds that we identified as those of a medium-sized adult wolf.

In 1998, Éliette Brunel drew our attention to a clay area that the animal had trampled and in doing this had left

laissé de remarquables images de ses autopodes. Nous avons pu en faire un premier enregistrement car le document était parfaitement accessible.

Le segment de piste découvert cette année appartient lui aussi à ce même animal dont nous pouvons à présent suivre une grande partie de la pérégrination dans cette partie terminale de la cavité.

Dans la Galerie des Croisillons les passages de l'animal et de l'enfant sont liés topographiquement, mais pour le moment rien ne permet d'en établir une chronologie relative.

remarkable images of paws. We were able to make a first record as it was perfectly accessible.

The segment of the track discovered this year also belonged to the same animal whose wanderings in this end part of the cave we can now follow.

In the Galerie des Croisillons the passages of the animal and the child are topographically linked, but for the moment nothing permits the establishment of a relative chronology.

Michel-Alain GARCIA - C.N.R.S. EP 1730 Nanterre
Equipe de Recherche de la Grotte Chauvet

BIBLIOGRAPHIE

GARCIA M.-A., DUDAY H., COURTAUD P., 1990. - Les empreintes du réseau Clastres. *Bull. de la Soc. Préh. de l'Ariège*, XLV, p. 167-174.

GARCIA M.-A., 1999. - *INORA*, n° 23, 1999, p. 25-29.

PALES L. avec TASSIN de SAINT-PÉREUSE M. et GARCIA M., 1976. - *Les empreintes de pieds humains dans les cavernes. Les empreintes du réseau nord de Niaux (Ariège)*. Mémoire n° 35 de l'I.P.H. Masson. Paris. 162 p., 50 fig.

COMPLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES À LA GROTTTE CHAUVET

La mission d'étude scientifique du printemps 1999 a permis d'inventorier de nouvelles représentations dans l'art pariétal vraisemblablement aurignacien de la grotte Chauvet. Quelques-unes des découvertes particulièrement intéressantes sont sommairement présentées ici (pour les découvertes antérieures, cf. Baffier & Feruglio, 1998, Garcia, 1999, Clottes, Gély, Le Guillou, 1999, Clottes, 1999).

Le claviforme

Ce signe, peint en rouge à 1,80 m au-dessus du sol, est isolé à environ 4 m à gauche du Grand Panneau des Points Rouges dit le Sacré-Cœur, dans la première partie de la caverne (Fig. 1). Il a 8 cm de hauteur et sa boucle, située à gauche du trait vertical, a été réalisée en premier. S'il s'agit bien de ce que l'on appelle un claviforme, cela ne signifie pas que l'on doit *ipso facto* l'assimiler à ceux du Magdalénien des Pyrénées, des Cantabres et du Lot : en effet, on ne peut écarter, pour un signe isolé aussi simple, l'hypothèse d'une convergence typologique fortuite.

La Niche

Ce petit *locus*, salle circulaire d'environ 4 m² et d'une hauteur de voûte d'un peu plus de 2 m, est situé derrière le Panneau des Mains Négatives, toujours dans la première partie de la grotte (Fig. 1). La paroi gauche de la Niche, ornée, n'est pas visible depuis la bande de circulation balisée par les inventeurs. Cet ensemble, exclusivement peint en rouge, est centré sur un cervidé femelle ou sans bois (Fig. 2), qui tire un parti extraordinaire des fissures et reliefs naturels de la roche : seuls la tête, l'amorce du poitrail et la patte avant sont dessinés, alors que le reste du poitrail, le ventre et le dos paraissent entièrement naturels. Lui est associé un ours horizontal (Fig. 3), long de 33 cm, dessiné en partie sur l'arrière-train du cervidé. Il s'y ajoute un probable ours vertical, de petite taille, en-dessous de la patte avant du cervidé, ainsi que de rares traces disséminées de pigment rouge. Bien que de plus petite taille, l'ours horizontal est tout à fait similaire à ceux

COMPLEMENTARY ICONOGRAPHIC INFORMATION FROM THE CHAUVET CAVE

The scientific study mission in Spring 1999 enabled the inventorying of new, possibly Aurignacian, parietal art in the Chauvet cave. Some of these discoveries, among the most interesting, are summarily presented here (for the other discoveries, cf. Baffier & Feruglio 1998, Garcia 1999, Clottes, Gély, Le Guillou 1999, Clottes 1999).

The claviform

This red-painted sign 1.80 m above the floor, is isolated around 4 m left of the Grand Panneau des Points Rouges, called Le Sacré-Cœur, in the first part of the cave (Fig. 1). It is 8 cm high and its bend, to the left of the vertical line, was done first. It is certainly what we call a claviform. This however does not mean that we can *ipso facto* assimilate it into the group of Magdalenian Pyrenean, Cantabrian or Lot claviforms : for such a simple isolated sign the hypothesis of a chance typological similarity cannot be excluded.

The Niche

This small circular chamber, around 4 m² and with a ceiling height of a little more than 2 m, is situated behind the Panneau des Mains négatives, still in the first part of the cave (Fig. 1). The decorated left hand wall of the Niche is not visible from the path marked out by the cave's discoverers. The group, totally in red, is centred on a cervid - female or without antlers (Fig. 2) - that makes extraordinary use of the fissures and natural contours of the rock : only the head, antlers, the beginning of the chest and the foreleg are drawn, while the remainder of the chest, the line of the belly and of the back are entirely natural. Associated with it is a horizontal bear (Fig. 3), 33 cm long, partially drawn on the rear half of the cervid. There can be added a probable small vertical bear, below the foreleg of the cervid, as well as some rare scattered lines in red pigment. Even though smaller, the horizontal bear is very similar to certain others in the Panneau de la Panthère